

“Pling-Klang”, l’amour à l’épreuve du montage de meuble en kit

Les artistes Mathieu Despoisse et Étienne Manceau se livrent à une joute circassienne, philosophique et drolatique sur le thème des relations amoureuses. Pour un corps-à-corps burlesque entre Beckett et Jacques Tati.



Ils ont tous deux roulé leur bosse sur les pistes du cirque et les voilà face à face, dans leur combinaison de toile à la taille ajustée quand même. Mathieu Despoisse, cofondateur du Cheptel Aleikoum, « troupeau » expert du dixième degré, et Étienne Manceau, autrefois pourvoyeur d’ironie douce avec sa compagnie Sacékripa, se retrouvent réunis tels deux dandys bricoleurs. Pas loin d’eux, un carton Ikea contient une étagère en kit. La même d’ailleurs que celle qu’avaient choisie, en 2018, le plasticien Théo Mercier et le performeur Steven Michel dans *Affordable Solution for Better Living*. Pourtant, pas question cette fois de dénoncer radicalement le formatage de l’identité masculine selon le moule consumériste de la déco domestique. Le projet, ici, est plus facétieux, même s’il débusque les détours que prennent les relations amoureuses face aux injonctions sociales. Avec cet air de Buster Keaton triste que leur a sculpté la cinquantaine, les deux protagonistes restent empêtrés dans leur montage et s’avouent emmêlés dans leurs sentiments. Leurs corps à corps avec le mélaminé blanc laissent entrevoir, chez l’un, la complexité insaisissable du poly-amour, et, chez l’autre, la renonciation à la parentalité. Une toile d’émotions confuses les enveloppe, le meuble reste à terre. Quand dire, c’est rater encore... Ces deux héros becketttiens trempés dans le bain du cinéma mutique et burlesque d’un Jacques Tati prouvent tout de même leur sens du rattrapage lors d’une phénoménale partie de ping-pong. Et pling et klang !